

Anthropologie de la culture

La culture est considérée comme un **facteur d'homogénéité** des sociétés. Culture au sens anthropologique * = Sciences qui étudie les sociétés traditionnelles où les pratiques et les croyances sont liées à la tradition. Les valeurs ancrées dans l'ancestralité.

La société est extrêmement homogène du fait du partage d'une culture et d'une parenté.

Culture * = Ensemble des éléments cognitifs et symboliques partagés par l'ensemble des membres de cette société et qui assure le fonctionnement de cette société.

Les sociétés traditionnelles utilisent des symboles (les mots) ou la divinité pour comprendre la nature. L'ensemble des symboles qui permettent de comprendre et penser le monde sont très cohérents. La culture peut pratiquement se résumer au mythe qui explique les relations entre les hommes. Le mythe permet d'organiser la société. Toutes les pratiques sociales ordinaires sont le produit de la culture. Ce sont des éléments culturels. Cette culture est acquise par la socialisation, la formation à l'intérieur du groupe dès l'enfance. Dans ce contexte, la culture forme un système cohérent. Cette cohérence assure l'homogénéité du groupe. On appartient à une société parce qu'on est porteur d'une culture. On est identique parce qu'on appartient à une même société et non l'inverse. On n'adhère pas à une société, on appartient à cette société. On est socialisé dans la culture dès l'enfance. Les valeurs, les visions cognitives que l'on a apparaissent comme naturelles et universelles. Les sociétés un peu éloignées ont des croyances, des rites très différents, d'où la considération de ces sociétés comme « inhumaines ».

L'ethnocentrisme * = Culture qui considère son système culturel comme universel et les autres comme aberrants. **Exemple** de la corrida. Autre exemple, l'alimentation. L'ethnocentrisme est en lien avec le racisme car il considère qu'une partie des hommes est inférieure. Or, il n'y a pas de races il n'y a que des cultures. Les cultures se considérant comme dominantes tentent d'imposer leurs valeurs aux autres. Lorsque les cultures se rencontrent, elles échangent et une culture tend à s'imposer sur une autre = * l'acculturation. La France est l'homogénéisation d'un espace géographique. Les bretons par **exemple**, ont subi l'acculturation.

La culture est-elle un concept utile ? Y'a-t-il encore un fond d'homogénéité culturelle dans nos sociétés ? **Trois types d'éléments culturels** :

- **Éléments qui ont complètement disparu** : Certains éléments ont été remplacés même si leur place était extrêmement importante. Par **exemple**, la musique traditionnelle populaire.
 - Dans les sociétés traditionnelles, la musique a une **fonction sociale** très importante, lors des mariages, liée à des rites. La musique traditionnelle est une pratique culturelle et a une fonction sociale très importante.
 - Cette tradition a complètement disparu. A présent, la musique apparaît comme **secondaire** ou pour se distraire. Il n'existe plus de chanson de village, de la famille qui se transmettait.
- **Éléments qui existent toujours de manière sous-jacente** : Ils ont toujours une conséquence sur le système sociale. Deux éléments culturels fondamentaux structurent la société sans que nous en ayons conscience :
 - La langue est un ensemble culturel qui permet de comprendre le monde et d'échanger sur celui-ci. La fonction sociale de la langue est de **penser ensemble** et non communiquer car d'autres formes de communication existent. La première chose que l'on fait lors de l'acculturation d'un peuple, c'est lui apprendre la langue. La langue est un **sous-ensemble culturel**, linguistique.

- La religion * = Système de croyances en des forces sacrées, avec toujours un mythe fondateur. La religion structure la culture de la société jusqu'au 18^{ème} siècle. En France, l'état français est laïc donc la religion perd de son importance. Il existe une sociologie de la religion * = Pratiques religieuses (se marier à l'église, faire baptiser ses enfants) + croyances religieuses (plus de croyants que de pratiquants). La religion a toujours des conséquences sur les comportements, même si celles-ci sont moindres. **Exemple** du serpent d'Adam et Eve qui entraîne maintenant une peur du serpent dans les sociétés chrétiennes.
 - ✓ La rumeur d'Orléans = Informations fausses qui circulent alors que tout le monde les croient vraies. Les informations renvoient à des croyances partagées donc la rumeur fonctionne. Les rumeurs fonctionnent comme des **révélateurs culturels**. Dans un des magasins de la ville, les femmes dans les cabines sont enlevées (traite des blanches). Les commerçants juifs seraient responsables de cette « traite des Blanches ». Cet antisémitisme serait inhérent à la religion chrétienne du fait du **mythe de Judas** qui trahit Jésus pour de l'argent. Judas est donc porteur de l'image du judaïsme. Or, il a une image négative. De ce fait, l'image des Juifs est la suivante ; ils sont associés à des métiers liés au commerce, à la banque. Ce fond antisémite existe encore mais n'est plus conscient. Il reste **sous-jacent**. La rumeur est basée sur la religion sans jamais que celle-ci ne soit évoquée.
 - ✓ Le suicide de Durkheim : Le suicide serait dû aux rapports sociaux. Le taux de suicide variable selon la religion. La religion a donc une influence. Les trois religions interdisent le suicide. Il existe cependant une différence du taux de suicide car le **fonctionnement culturel** de chacune de ces religions diffère :
 - Dans la religion protestante, autre système dit de « libre examen » * = Fait de dialoguer directement avec Dieu, pas d'intermédiaire entre eux et Dieu. On ne retrouve pas l'existence d'un système hiérarchisé. Le prêtre conseille, écoute, ne dit pas ce qu'il doit faire ou pas. Quand on est confronté à une décision importante on est plus libre de faire un choix contraire aux règles. Ce n'est pas le cas dans la religion catholique.
 - Dans la religion catholique, le comportement de chaque individu est dicté par des dogmes religieux, des règles précises fixées par Dieu et transmises de manière imposée par le Curé dans son sermon. L'importance des règles est forte.
 - Dans la religion juïque, c'est encore plus fort, car les juifs étant moins nombreux ils développent plus intensément leur culture. L'effet de la religion est donc très important. Le schéma culturel est influencé par le religieux.
- Les éléments explicites : Culture revendiquée. **Exemple** de la musique, de l'architecture, d'un style particulier associé à une région. Certains plats ont une dimension régionale. La culture est portée comme une **revendication collective**. La culture populaire est revendiquée * = folklore. On se reconnaît dans des **symboles collectifs**, par exemple la Tour Eiffel. Les éléments culturels deviennent des symboles et sont revendiqués en tant qu'élément du **patrimoine collectif**.

→ L'ensemble de ces éléments qui forment la culture ont une forte valeur politique (créent l'identité nationale) et économique (valeur touristique mais aussi marchande).

La culture au sens élargi = sociologie de la culture

Dans le sens où la culture est un élément « d'hétérogénéité sociale ».

Élément culturel * : Objet culturel ou pratique qui a une valeur strictement esthétique ou de divertissement : Le théâtre, la musique, le cinéma, la photo d'art, l'architecture.

La culture prend une certaine importance d'où la création d'un ministère de la culture et politique culturelle. La culture est définie comme une **valeur esthétique** par ceux qui produisent, diffusent et consomment ces objets. Si on prend un objet authentique, par exemple un objet sacré Africain, celui qui l'a fabriqué l'a fait dans une vision sacrée. En France, il devient esthétique.

La sociologie de la culture cherche à comprendre qu'elles sont les logiques qui produisent des objets esthétiques ?

I. Les institutions : un déterminant de la culture

Il existe des critères pour différencier ce qui est de l'ordre de l'artistique de ceux qui est amateur/commercial = non artistique * = esthétique seulement pour la vente dans le cadre commercial.

→ L'institution marque de son sceau la valeur culturelle des pratiques ou des objets. **Plusieurs exemples :**

- Le rock : Auparavant politiquement incorrect et populaire, le rock est à présent reconnu comme une valeur culturelle. Il en est de même pour le jazz. Les institutions considèrent le rock comme un style artistique relevant de la culture, de l'art et ayant une valeur esthétique pure. L'institution au sens large considère dans cet exemple le rock comme une **valeur culturelle reconnue**. Le rock peut donc rentrer dans les musées par exemple, et être considéré comme relevant du patrimoine.
- Les arts plastiques : Ils représentent la culture par excellence.
 - L'art contemporain est un style artistique considéré comme de l'art par les institutions. Les institutions achètent donc les œuvres d'art contemporain pour les exposer et faire en sorte qu'elles soient considérées comme de l'art plus tard. Les **musées, salles d'expositions** décident que tel objet doit être exposé. Or, ces lieux sont des **lieux institutionnels**.
 - De même, les **galeries d'art**, les **marchands d'arts**, les lieux de vente aux **enchères** forment le « marché de l'art » qui est aussi une institution ne relevant cependant pas de l'état.

II. Lien entre le style artistique et la stratification sociale

Différents styles artistiques correspondent à des strates sociales : Est-il juste de faire une association entre ces deux éléments ?

La réponse semble positive. Les styles esthétiques sont en lien avec la stratification sociale voire de hiérarchie sociale. Qui apprécie quoi en matière culturelle ? Une enquête est réalisée tous les 10 ans de la part de l'INSEE sur les **pratiques culturelles des français**. Cette enquête consiste à demander aux gens quelles sont leurs pratiques, leurs goûts, ce qu'ils consomment ? Exemple de question : Combien de fois lisent-ils par an ? Combien de fois vont-ils au cinéma ? Quel style privilégient-ils ?

Que montrent ces enquêtes ? Une différence très importante est à noter selon les catégories sociales :

- Différence de nature :
 - Classe supérieure : Ils privilégient les **produits culturels savants** souvent **abstraits** et les produits culturels **rares**. Par **exemple**, la danse contemporaine est appréciée exclusivement dans les classes supérieures de même que la musique baroque.
 - Classe inférieure : Ils privilégient la consommation de produits **très répandus**. Par exemple, dans le domaine de l'art, ils apprécient les expositions impressionnistes.
- Niveau de connaissance : Combien de style, d'artiste, d'œuvre sont connues par les uns ou les autres ?
 - Classes supérieures : Les individus sont **compétents**, apprécient des choses très précises et savent expliquer pourquoi ils apprécient un style particulier. Ils ont un **rapport savant** à la culture. Ces individus qui ont une approche savante sont capables de désigner ce qui relève du bon goût culturel ou du mauvais goût.
 - Classe inférieure : La notion de **fan** est typique des classes populaires. Ces individus ont une **approche passionnée**.

III. L'influence de la culture sur le classement social

D'après Bourdieu, la culture est un **critère de classement social**. La compétence culturelle ne s'acquiert pas à l'école. La culture est enseignée dans **l'espace social ordinaire**. Le bon goût et le mauvais goût forment la différenciation sociale. La sélection sociale s'effectue à **deux niveaux** principalement :

- Le choix du conjoint : Il est évident que pour rendre durable un couple, le partage de la culture, des divertissements est primordial dans le choix du conjoint. Il faut donc avoir une même approche culturelle, et un milieu social proche.
- La culture sert de critère de sélection : C'est un critère de sélection **informel, implicite**. Pour des emplois de cadres, lors d'un entretien il est possible de parler d'art, de musique, de littérature. Dans le milieu du droit par exemple, ce qui fait signe de distinction sociale est la capacité à citer la littérature ou évoquer un ouvrage.

→ La culture est donc un **signe d'appartenance sociale** très subtile.

des nouvelles pratiques culturelles

Des nouvelles pratiques naissent du fait de nouveaux supports culturels, électroniques. Avant, l'accès à internet, aux jeux électroniques étaient restreint.

I. Caractéristiques des nouveaux supports

Désormais, le nombre de produits culturels augmente sans cesse, ainsi que l'accès au web. Des produits spécifiques sont apparus, comme les mondes virtuels et les jeux électroniques. Mais relèvent-ils du jeu ou du produit culturel ?

Support électronique * = Avoir accès à tout + rapport virtuel au produit. Par exemple, jouer au poker sur son ordinateur ou au bar n'implique pas la même relation sociale. Ce type d'exemple existe dans tous les domaines. Un très grand nombre de choses peuvent désormais se faire tout seul face à son écran.

Le choix du produit culturel est à présent plus difficile car l'on est face à un choix éclectique. Par exemple, les gens lisent autant qu'avant mais on a une diversité de genres très peu structurées. Avant, on lisait un style bien particulier. Aujourd'hui on assiste à une **dispersion des pratiques culturelles**.

On assiste aussi à un phénomène de **standardisation**, par exemple sur la durée des films, des musiques. Tout **esprit critique** est **effacé** par ce rythme. Il en est de même pour les informations de 20h qui sont superficielles.

Cela crée une **illusion** de l'accès à la culture, à l'information mais en réalité on se confronte à une interdiction cachée d'accéder à la culture puisque la possibilité d'y avoir accès de manière approfondie est très restreinte.

L'enjeu de la culture esthétique apparaît comme quelque chose de trivial, de secondaire dans la société et de très peu politique et économique. Pourtant, l'aspect économique et politique l'est d'autant plus car il n'apparaît pas comme tel.